Revue Géographique de l'Est

vol. 46 / 3-4 | 2006

Réhabilitation et reconversion des espaces industriels
et urbains dégradés

P. MARTY, F.-D. VIVIEN, J. LEPART, R. LARRERE (coord.),
Les biodiversités : objets, théories, pratiques

Paris : Éditions du CNRS, 2005, 261 p.

Jean-Pierre Husson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/1526>

DOI : 10.4000/rge.1526

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2006

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Jean-Pierre HUSSON, « P. MARTY, F.-D. VIVIEN, J. LEPART, R. LARRERE (coord.), *Les biodiversités : objets, théories, pratiques* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 46 / 3-4 | 2006, mis en ligne le 17 décembre 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/1526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.1526>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

P. MARTY, F.-D. VIVIEN, J. LEPART, R.
LARRERE (coord.), *Les biodiversités :
objets, théories, pratiques*

Paris : Éditions du CNRS, 2005, 261 p.

Jean-Pierre Husson

RÉFÉRENCE

P. MARTY, F.-D. VIVIEN, J. LEPART, R. LARRERE (coord.), *Les biodiversités : objets, théories, pratiques*, Paris : Éditions du CNRS, 2005, 261 p.

1 Fruit de la collaboration de quatre coordonnateurs et de treize autres auteurs, ce livre nourri par de très abondantes références montre toute la richesse et la pertinence de travailler ensemble pour dégager des clés écosystémiques et globales de remédiation articulées dans des échelles emboîtées. Sociologues, écologues, géographes, juristes, économistes, ethnologues et anthropologues produisent à eux tous un livre dense pour un sujet grave, la diversité étant la mesure de l'état global de notre système ausculté par deux communautés scientifiques qui apprennent à échanger, celle des sciences de l'homme et celle des sciences du vivant.

- 2 Le livre s'organise en quatre volets, avec des contributions synthétiques complétées par des éclairages. La première partie répond à la question : « Quelles biodiversités ? », ses modes d'accès, ses usages, les bénéfices retirés. Organisées en systèmes, les biodiversités sont mises en perspectives avec les rapports espaces/temps à la fois porteurs d'hétérogénéité spatiale et de connexité mais encore de perturbations, bifurcations, phénomènes de réciprocity. Elles sont l'objet d'immenses chantiers à ouvrir ou à revoir au rythme des accélérations des changements globaux et de leurs corrélats ; les capacités de réponses et de résilience des systèmes. Cela ne peut être entrepris sans se pencher sur les origines, la survie et les questions posées par les réintroductions d'espèces.
- 3 La seconde partie rappelle que la recherche, la promotion, la protection de la biodiversité conduisent à renouveler les efforts séculaires d'inventaires et de dénombrements de nomenclatures en entrant avec force et urgence dans le champ politique. Cette évolution s'effectue tout en nous interrogeant, à partir de nos relations avec la nature, sur des questions à la fois d'esthétique (la cohérence et l'aménité des paysages) et d'éthique (par exemple, la place des O.G.N.). La conservation de la diversité est un enjeu à éclairer par les discordances temporelles, avec en toile de fond l'entremêlement des questions de valeur, d'évaluation, de valorisation.
- 4 Les recherches sur la biodiversité sont souvent inédites, mises au service d'une réflexion sur la conservation et les liaisons à tisser entre le génie écologique et la gestion anthropisée. H. Fritz souligne toute la pertinence à travailler à des échelles justes. Il appuie sa démonstration sur l'exemple des complémentarités spatio-temporelles jour/nuit des canards. Cette étude de cas souligne la nécessité à travailler ensemble et sur le terrain, en donnant toute leur importance aux marges, corridors et objets de connexité ; bref à tout ce qui relève du flou et de sa cartographie. L'écologie est devenue science de l'action (R. Larrère) pour recréer de la nature, avec la légitimation des paysages dits culturels (P. Marty), coproduits d'intentions situées entre nature et société.

- 5 La biodiversité entre dans la sphère des politiques, avec en toile de fond la réconciliation, la nécessité d'articuler production et protection. L'analyse de l'inflexion récente du programme Natura 2000 français (A. Fortier, P. Alphandéry) illustre bien le chemin accompli par rapport au temps pourtant peu éloigné des psychosystèmes (situations de blocages). Après 1997, suite à la réactivation du programme Natura 2000, la directive habitat (D.H.) est progressivement lue, interprétée, comprise dans une logique de culture commune, ascendante, prudente, faite de négociations et controverses, en ayant pour préalable à toute réussite l'adhésion à un consensus local large, explicité, expliqué par des gens de terrain (les chargés de mission) bénéficiaires, dans leur action, de processus de décentralisation devenus matures.
 - 6 Au total, ce livre décroisé, ouvert au dialogue, dépasse les frontières. Il est fédéré par les problématiques tissées autour de la biodiversité, avec un champ de rendu d'expériences conduites entre aménagement et ménagement des espaces. À la polysémie de l'objet, au listage des enjeux répondent des choix négociés, à la convergence des envies de territoires, des capacités techniques, des orientations politiques menées.
-

AUTEURS

JEAN-PIERRE HUSSON

CERPA – Université Nancy 2